Le troisième chariot

ཤིང་རྟ་གསུམ་པ་ནི།  
Le troisième chariot

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu’il séjournait à Śrāvastī.

གླེང་གཞི་<«ཞོལ་»བཞི།>མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་བཞུགས་ཏེ།  
Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à Śrāvastī.

Un matin, il revêtit l’habit monastique, prit son bol à aumône et partit quêter des offrandes dans la ville. Non loin de là, un brahmane se déplaçait en chariot. « Quelle mauvaise augure ! » pensa-t-il avant de bifurquer pour éviter le Bienheureux qu’il avait aperçu devant lui. Par compassion, le Bienheureux s’arrêta et resta là où il se trouvait. Pendant ce temps, le brahmane rejoignit l’une des quatre portes de la ville et y trouva le Bienheureux, debout, qui le regardait. Il alla ensuite aux autres portes, mais le Bienheureux se trouvait aussi à chacune d’elles. « L’ascète Gautama possède de grands pouvoirs surnaturels. Quel être puissant il est ! » pensa-t-il. Puis, empli de joie envers le Bienheureux, il répandit sur lui une poignée de fleurs en guise d’offrande. À ce moment, le Bienheureux sourit.

བཅོམ་ལྡན་འདས་སྔ་དྲོ་ཤམ་ཐབས་དང་ཆོས་གོས་གསོལ་ཏེ།  
Au petit matin, le Bienheureux revêtit le nivāsana et le cīvara et  
ལྷུང་བཟེད་བསྣམས་ནས་  
il prit son bol à aumône et  
མཉན་<«གཡུང་»«པེ་»གཉན།>དུ་ཡོད་པར་བསོད་སྙོམས་ལ་གཤེགས་སོ། །  
partit à Śrāvastī pour [y recevoir] l’aumône.  
བྲམ་ཟེ་ཞིག་ཀྱང་ཤིང་རྟ་ལ་ཞོན་ཏེ་  
Un brahmane monta sur un chariot et  
ཡུལ་རྒྱུ་ཞིང་  
il voyagea et  
ཆས་པ་ལས།  
se déplaça et  
བཅོམ་ལྡན་འདས་མཐོང་ནས།  
il vit le Bienheureux, puis  
བཀྲ་མི་ཤིས་སོ་སྙམ་སྟེ་  
pensa « Quelle mauvaise augure. » et  
ཕན་ཚུན་དུ་བྲོས་སོ<«གཡུང་»«པེ་»སྟེ།>། །  
s’enfuit de lui.  
བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་ཀྱང་། དེ་ལ་ཐུགས་བརྩེ་བའི་ཕྱིར་དེ་དང་དེ་ཁོ་ན་ན་<«གཡུང་»«པེ་»–ན།>བཞུགས་པར་གྱུར་ཏོ། །  
Le Bienheureux, quant à lui, par compassion pour lui, il se tint là et uniquement là.  
དེ་ནས་རེ་ཞིག་ན་གྲོང་ཁྱེར་གྱི་སྒོ་བཞི་ཆར་དུ་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«ཅོ་»–དུ།>ཡང་དེའི་མདུན་ན་བཅོམ་ལྡན་འདས་བཞུགས་པར་གྱུར་ནས་  
Ensuite, à un moment donné, à chacune des quatre portes de la ville, le Bienheureux se trouva devant lui et  
དེས་བསམས་པ་  
il pensa : «  
དགེ་སྦྱོང་<«གཡུང་»སློང་།>གཽ་ཏ་མ་འདི་ནི་རྫུ་འཕྲུལ་ཆེ་ཞིང་  
L’ascète Gautama possède de grands pouvoirs surnaturels,  
མཐུ་ཆེ་<«གཡུང་»ཆེད།>བ་ཡིན་ནོ་སྙམ་ནས།  
il possède une grande puissance », pensa-t-il. Puis,  
དེ་བཅོམ་ལྡན་འདས་ལ་དགའ་བ་སྐྱེས་སོ། །  
il ressentit de la joie envers le Bienheureux.  
དེ་དགའ་བ་སྐྱེས་ནས།  
Ayant ressenti cette joie,  
བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་སྟེང་དུ་མེ་ཏོག་སྤར་གང་གཏོར་ཏོ། །  
il répandit une poignée de fleurs sur le Bienheureux.  
དེའི་སྐབས་སུ་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་འཛུམ་པ་མཛད་དེ།  
À ce moment, le Bienheureux sourit et

*Chaque fois qu’un sourire s’esquisse sur le visage d’un Bienheureux Bouddha, naturellement, des rayons de lumière bleus, jaunes, rouges et blancs sont émis de sa bouche. Certains s’orientent vers le bas, d’autres vers le haut. Ceux qui se dirigent vers le bas vont chez les êtres infernaux de Résurrections, Lignes-Noires, Réunion-et-Écrasement, Pleurs-et-Hurlements, Grands-Pleurs-et-Hurlements, Brûlant, Extrêmement-Brûlant, Tourments-Insurpassables, Couvert-de-Cloques, Cloques-Éclatées, Dents-qui-Claquent, Lamentations, Quel-Froid, Fendu-comme-un-Lotus-Bleu, Fendu-comme-un-Lotus, Fendu-comme-un-Grand-Lotus. Ils rafraîchissent les êtres des enfers chauds quand ils les touchent. Ils réchauffent les être des enfers froids quand ils les touchent. Ainsi, les souffrances de ces êtres sont soulagées.*

འདི་<«ཁུ་»དེ།>ནི་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྡན་འདས་རྣམས་གང་གི་ཚེ་འཛུམ་པ་མཛད་པའི་ཆོས་ཉིད་དེ།  
ceci, quand les Bienheureux Bouddhas sourient, [c’est] la nature [des sourires] que  
དེའི་ཚེ་ཞལ་ནས་འོད་ཟེར་སྔོན་པོ་དང་། སེར་པོ་དང་། དམར་པོ་དང་། དཀར་པོ་རྣམས་བྱུང་ནས་  
à ces moments, des rayons de lumière bleus, jaunes, rouges et blancs sont émis de sa bouche et  
ཁ་ཅིག་ནི་འོག་ཏུ་འགྲོའོ། །  
certains vont vers le bas.  
ཁ་ཅིག་ནི་སྟེང་དུ་འགྲོའོ། །  
Certains vont vers le haut.  
འོག་ཏུ་འགྲོ་བ་གང་ཡིན་པ་དེ་དག་ནི་སེམས་ཅན་དམྱལ་བ་ཡང་སོས་དང་། ཐིག་ནག་དང་། བསྡུས་འཇོམས་དང་། ངུ་འབོད་དང་། ངུ་འབོད་ཆེན་པོ་དང་། ཚ་བ་དང་། རབ་ཏུ་ཚ་བ་དང་། མནར་མེད་པ་དང་། ཆུ་བུར་ཅན་དང་། ཆུ་བུར་རྡོལ་བ་<«གཡུང་»«པེ་»–བ།>དང་། སོ་ཐམས་ཐམས་<«སྣར་»ཐམ་ཐམ།>དང་། ཀྱི་ཧུད་ཟེར་<«གཡུང་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»+བ།>དང་། ཨ་ཆུ་ཟེར་བ་<«གཡུང་»–བ།>དང་། ཨུད་པལ་<«གཡུང་»དཔལ།>ལྟར་གས་པ་དང་། པད་མ་ལྟར་གས་པ་དང་། པད་མ་ལྟར་གས་པ་<«སྣར་»ཕ།>ཆེན་པོར་སོང་ནས།  
Ceux qui vont vers le bas vont chez les êtres infernaux de Résurrections, Lignes-Noires, Réunion-et-Écrasement, Pleurs-et-Hurlements, Grands-Pleurs-et-Hurlements, Brûlant, Extrêmement-Brûlant, Tourments-Insurpassables, Couvert-de-Cloques, Cloques-Éclatées, Dents-qui-Claquent, Lamentations, Quel-Froid, Fendu-comme-un-Lotus-Bleu, Fendu-comme-un-Lotus, Fendu-comme-un-Grand-Lotus et  
ཚ་བའི་སེམས་ཅན་དམྱལ་བ་གང་ཡིན་པ་དེ་དག་ཏུ་ནི་བསིལ་བར་གྱུར་ཏེ་  
ils rafraîchissent les êtres des enfers chauds et  
འབབ་བོ། །  
ils les touchent (lit. tombent).  
གྲང་བའི་སེམས་ཅན་དམྱལ་བ་གང་ཡིན་པ་དེ་དག་ཏུ་ནི་དྲོ་བར་གྱུར་ཏེ་  
Ils réchauffent les être des enfers froids et  
འབབ་བོ། །  
ils les touchent (lit. tombent).  
དེས་ན་<«གཡུང་»དེ་ནས། «ལི་»«པེ་»«ཅོ་»དེ་ན།>སེམས་ཅན་དེ་དག་གི་གནོད་པའི་ཁྱད་པར་རྣམས་[56b]རྩེ་ཞིལ་བར་གྱུར་ཏོ<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»འགྱུར་རོ།>། །  
Ensuite, les souffrances particulières de ces êtres sont amenuisées.

*« Que se passe-t-il ? se demandent ces êtres. Serions-nous morts ? Serions-nous né ailleurs ? » Alors, le Bienheureux Bouddha leur fait voir une émanation afin qu’ils ressentent de la dévotion. Ils la voient et pensent : « Hé ! Nous ne sommes ni morts ni nés ailleurs. C’est cet être que nous voyons pour la première fois qui a soulagé nos souffrances par sa présence. » La joie parfaite qu’ils ressentent à l’égard de cette émanation épuise les actions qui les avaient tirés vers les mondes infernaux, qu’ils quittent pour naître chez les dieux ou les hommes, où ils pourront appréhender les vérités.*

དེ་ནས་དེ་དག་འདི་སྙམ་དུ་སེམས་ཏེ།  
Ensuite, ils pensent ceci : «  
ཀྱེ་  
Hé !  
ཅི་བདག་ཅག་འདི་ནས་འཆི་འཕོས་སམ་  
Sommes-nous morts et partis de cet endroit ?  
འོན་ཏེ་གཞན་དུ་སྐྱེས་སམ་སྙམ་མོ། །  
Ou bien sommes-nous nés ailleurs ? »  
དེ་ནས་དེ་དག་དད་པ་བསྐྱེད་པའི་ཕྱིར་བཅོམ་ལྡན་འདས་སྤྲུལ་པ་འགྱེད་པར་མཛད་དེ།  
Ensuite, pour développer leur dévotion, le Bienheureux émet une émanation et  
དེ་དག་གིས་སྤྲུལ་པ་མཐོང་ནས་  
ils voient cette émanation et  
འདི་སྙམ་དུ་སེམས་ཏེ།  
ils pensent ceci : «  
ཀྱེ་  
Hé !  
བདག་ཅག་ནི་འདི་ནས་ཀྱང་ཤི་འཕོས་པར་མ་གྱུར་ལ་  
Nous ne sommes pas morts ni partis de cet endroit. De plus,  
གཞན་དུ་ཡང་མ་སྐྱེས་མོད་ཀྱི།  
nous ne sommes pas nés ailleurs, mais  
འོན་ཀྱང་སྔོན་མ་བྱུང་བའི་སེམས་ཅན་སྣང་བ་འདིའི་མཐུས་བདག་ཅག་<«གཡུང་»ཅིག>གི་གནོད་པའི་ཁྱད་པར་རྣམས་རྩེ་ཞིལ་བར་གྱུར་ཏོ་སྙམ་མོ། །  
pourtant, cet être que nous voyons et qui n’était pas apparu avant, c’est grâce à lui que les particularités de nos maux sont amenuisées. »  
དེ་ནས་དེ་དག་སྤྲུལ་པ་ལ་སེམས་མངོན་པར་དགའ་བར་གྱུར་ནས།  
Ensuite, ils sont emplis d’une joie entière pour cette émanation et  
སེམས་ཅན་དམྱལ་བ་མྱོང་བར་འགྱུར་བའི་ལས་དེ་ཟད་དེ།  
ils épuisent les actions qui leur font faire l’expérience des êtres des enfers et  
ལྷ་དང་མི་རྣམས་ཀྱི་ནང་དུ་གང་དུ་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»–གང་དུ།>བདེན་པ་རྣམས་ཀྱི་སྣོད་དུ་རུང་བར་འགྱུར་བ་དེར་ཉིང་མཚམས་འཛིན་པར་འགྱུར་རོ། །  
ils passent la lisière [de leur prochaine vie] chez les dieux et les hommes où ils pourront appréhender (lit. seront des réceptacles pour) les vérités.

*Les rayons de lumière qui se dirigent vers le haut vont chez les dieux des Quatre Grands Rois, des Trente-Trois, de Sans-Affrontement, de Tuṣita, de Délices-des-Productions, de Appropriation-des-Productions-d’Autrui, du monde de Brahmā, des Prêtres-de-Brahmā, de Grand-Brahmā, de Lueur, de Lumière-Infinie, de Lumière-Claire, de Petite-Vertu, de Vertu-Infinie, de Vertu-Étendue, de Sans-Nuages, de Naissance-des-Vertus, de Grands-Fruits, de Grandeur-Moindre, de Sans-Affliction, de Vision-Excellente, de Vision-Inouïe, et jusqu’à Culminant. Ils y font résonner les sons de l’impermanence, de la douleur, de l’absence d’existence et de l’absence de moi.*

སྟེང་དུ་འགྲོ་བ་གང་ཡིན་པ་དེ་དག་ནི་རྒྱལ་ཆེན་བཞིའི་རིས་རྣམས་དང་། སུམ་ཅུ་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»བཅུ།>རྩ་གསུམ་པ་རྣམས་དང་། འཐབ་བྲལ་རྣམས་དང་། དགའ་ལྡན་རྣམས་དང་། འཕྲུལ་དགའ་<«གཡུང་»དགའ་ལྡན།>རྣམས་དང་། གཞན་འཕྲུལ་དབང་བྱེད་རྣམས་དང་། ཚངས་རིས་རྣམས་དང་། ཚངས་པའི་མདུན་<«གཡུང་»འདུན།>ན་འདོན་པ་རྣམས་དང་། ཚངས་པ་ཆེན་པོ་རྣམས་དང་། འོད་ཆུང་རྣམས་དང་། ཚད་མེད་འོད་རྣམས་དང་། འོད་གསལ་རྣམས་དང་། དགེ་ཆུང་རྣམས་དང་། ཚད་མེད་དགེ་རྣམས་དང་། དགེ་རྒྱས་རྣམས་དང་། སྤྲིན་མེད་རྣམས་དང་། བསོད་ནམས་སྐྱེས་རྣམས་དང་། འབྲས་བུ་ཆེ་རྣམས་དང་། མི་ཆེ་<«གཡུང་»«པེ་»+བ>རྣམས་དང་། མི་གདུང་<«པེ»+བ།>རྣམས་དང་། གྱ་ནོམ་སྣང་རྣམས་དང་། ཤིན་ཏུ་མཐོང་རྣམས་དང་། འོག་མིན་གྱི་ལྷ་རྣམས་ཀྱི་བར་དུ་སོང་ནས།  
Ceux qui vont vers le haut vont chez les dieux des Quatre Grands Rois, ceux du monde des Trente-Trois, ceux de Sans-Affrontement, ceux de Tuṣita, ceux de Délices-des-Productions, ceux de Appropriation-des-Productions-d’Autrui, ceux du monde de Brahmā, ceux des Prêtres-de-Brahmā, ceux de Grand-Brahmā, ceux de Lueur, ceux de Lumière-Infinie, ceux de Lumière-Claire, ceux de Petite-Vertu, ceux de Lumière-Infinie, ceux de Vertu-Étendue, ceux de Sans-Nuages, ceux de Naissance-des-Vertus, ceux de Grands-Fruits, ceux de Sans-Grandeur, ceux de Sans-Affliction, ceux de Vision-Excellente, ceux de Vision-Inouïe, et jusqu’à chez ceux de Culminant et  
མི་རྟག་པ་དང་། སྡུག་བསྔལ་བ་དང་། སྟོང་པ་དང་། བདག་མེད་པའི་སྒྲ་སྒྲོགས་སོ<«ཞོལ་»སྒྲོག་གོ།>། །  
font résonner les sons de l’impermanence, de la douleur, de l’absence d’existence et de l’absence de moi.

Deux versets sont aussi proclamés :   
*Faites l’effort de vous retirer du monde ;  
Appliquez l’enseignement du Bouddha.  
Comme un éléphant dans une hutte d’argile,  
Détruisez les hordes du seigneur de la mort.*  
*Celui qui, pratique avec soin   
Vinaya, le noble Dharma,  
Abandonne la roue des naissances,  
Puis épuise toutes les souffrances.*

ཚིགས་སུ་བཅད་པ་གཉིས་ཀྱང་རྗོད་<«སྣར་»བརྗོད།>པར་བྱེད་དེ།  
Deux versets sont aussi proclamés :  
ངེས་པར་འབྱུང་བ་བརྩམ་པར་གྱིས། །  
Faites les efforts pour vous retirer du monde.  
སངས་རྒྱས་བསྟན་ལ་སྦྱོར་བར་གྱིས། །  
Appliquez l’enseignement du Bouddha.  
འདམ་བུའི་ཁྱིམ་ལ་གླང་ཆེན་བཞིན། ། འཆི་བདག་སྡེ་ནི་གཞོམ་པར་གྱིས། །  
Comme un éléphant dans une maison en argile, détruisez les armées (lit. groupes) du seigneur de la mort.  
གང་ཞིག་ཆོས་འདུལ་འདི་ཉིད་ལ། ། བག་ཡོད་སྤྱོད་པར་བྱེད་པ་ནི། ། སྐྱེ་བའི་འཁོར་བ་རབ་སྤངས་ནས། །  
Celui qui pratique (lit. se conduit) avec soin ce Dharma du Vinaya, abandonnera la roue des naissances et  
སྡུག་བསྔལ་ཟད་པར་བྱེད་པར་འགྱུར། ། ཞེས་  
épuisera les souffrances,  
རྗོད་<10,#>པར་བྱེད་དོ། །  
fut-il proclamé.

*Ainsi, ces rayons de lumière font le tour du trichiliocosme et reviennent vers le Bienheureux. S’il a l’intention de révéler des actions passées, ils disparaissent par l’arrière du Bienheureux. S’il a l’intention de révéler des actions futures, ils disparaissent par l’avant de son corps. S’il a l’intention de révéler une naissance dans les enfers, ils disparaissent dans ses plantes des pieds. S’il a l’intention de révéler une naissance chez les animaux, ils disparaissent dans ses talons. S’il a l’intention de révéler une naissance chez les esprits affamés, ils disparaissent dans ses gros orteils. S’il a l’intention de révéler une naissance chez les humains, ils disparaissent dans ses deux genoux. S’il a l’intention de révéler une naissance comme monarque universel établi par la force, ils disparaissent dans la paume de sa main gauche. S’il a l’intention de révéler une naissance comme monarque universel, ils disparaissent dans la paume de sa main droite. S’il a l’intention de révéler une naissance chez les dieux, ils disparaissent dans son nombril. S’il a l’intention de révéler un éveil des auditeurs, ils disparaissent dans sa bouche. S’il a l’intention de révéler un éveil des bouddhas solitaires, ils disparaissent dans le poil lové entre ses sourcils. S’il a l’intention de révéler un éveil complet et parfait, ils disparaissent dans sa protubérance crânienne.*

དེ་ནས་འོད་ཟེར་དེ་དག་གིས་སྟོང་གསུམ་གྱི་སྟོང་ཆེན་པོའི་འཇིག་རྟེན་གྱི་ཁམས་བསྐོར་ནས།  
Donc, ces rayons de lumière font le tour du trichiliocosme (lit. le monde de l’étendue du grand millier des trois mille) et  
བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་ཕྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།  
ils reviennent vers (lit. suivent) le Bienheureux et  
གལ་ཏེ་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་འདས་པའི་ལས་ལུང་སྟོན་པར་བཞེད་ན་ནི་  
si le Bienheureux a l’intention de révéler des actions passées,  
བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་སྣམ་ལོགས་སུ་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །  
ils disparaissent par l’arrière du Bienheureux.  
མ་འོངས་པའི་ལས་ལུང་སྟོན་པར་བཞེད་ན་ནི་  
S’il a l’intention de révéler des actions futures,  
མདུན་ལོགས་སུ་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །  
ils disparaissent par l’avant.  
སེམས་ཅན་དམྱལ་བར་སྐྱེ་བར་ལུང་སྟོན་པར་བཞེད་ན་ནི།  
S’il a l’intention de révéler une naissance dans les enfers,  
ཞབས་ཀྱི་མཐིལ་དུ་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །  
ils disparaissent dans les plantes des pieds.  
དུད་འགྲོར་སྐྱེ་བར་ལུང་སྟོན་པར་བཞེད་ན་ནི་  
S’il a l’intention de révéler une naissance chez les animaux,  
ཞབས་ཀྱི་རྟིང་པར་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །  
ils disparaissent dans les talons.  
ཡི་དགས་སུ་སྐྱེ་བར་ལུང་སྟོན་པར་བཞེད་ན་ནི་  
S’il a l’intention de révéler une naissance chez les esprits affamés,  
ཞབས་ཀྱི་མཐེ་བོར་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །  
ils disparaissent dans le gros orteil.  
མིར་སྐྱེ་བར་ལུང་སྟོན་པར་བཞེད་ན་ནི་  
S’il a l’intention de révéler une naissance chez les humains,  
པུས་མོ་གཉིས་སུ་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །  
ils disparaissent dans les deux genoux.  
སྟོབས་ཀྱི་འཁོར་ལོས་སྒྱུར་བའི་རྒྱལ་པོར་ལུང་སྟོན་པར་བཞེད་ན་ནི་  
S’il a l’intention de révéler une naissance comme monarque universel établi par la force,  
ཕྱག་གཡོན་པའི་མཐིལ་དུ་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །  
ils disparaissent dans la paume de la main gauche.  
འཁོར་ལོས་སྒྱུར་བའི་རྒྱལ་པོར་ལུང་སྟོན་པར་བཞེད་ན་ནི་  
S’il a l’intention de révéler une naissance comme monarque universel,  
ཕྱག་གཡས་པའི་མཐིལ་དུ་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །  
ils disparaissent dans la paume de la main droite.  
ལྷར་སྐྱེ་བར་ལུང་སྟོན་པར་བཞེད་ན་ནི་  
S’il a l’intention de révéler une naissance chez les dieux,  
ལྟེ་བར་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །  
ils disparaissent dans le nombril.  
ཉན་ཐོས་ཀྱི་བྱང་ཆུབ་ཏུ་ལུང་སྟོན་པར་བཞེད་ན་ནི་  
S’il a l’intention de révéler un éveil des auditeurs,  
ཞལ་དུ་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །  
ils disparaissent dans la bouche.  
རང་སངས་རྒྱས་ཀྱི་བྱང་ཆུབ་ཏུ་ལུང་སྟོན་པར་བཞེད་ན་ནི་  
S’il a l’intention de révéler un éveil des bouddhas solitaires,  
སྨིན་མཚམས་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«ཅོ་»འཚམས།>ཀྱི་མཛོད་སྤུར་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །  
ils disparaissent dans le poil [lové] entre les sourcils.  
བླ་ན་མེད་པ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་བྱང་ཆུབ་ཏུ་ལུང་སྟོན་པར་བཞེད་ན་ནི་  
S’il a l’intention de révéler un éveil complet et parfait,  
དབུའི་གཙུག་ཏོར་དུ་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །  
ils disparaissent dans l’uṣṇīṣa.

Les rayons de lumière tournèrent trois fois autour du Bienheureux et disparurent dans le poil lové entre ses sourcils. L’honorable Ānanda joignit les mains et s’adressa au Bienheureux :   
« *De votre visage naissent d’innombrables rayons  
De lumière bariolée, dans toutes les directions.  
Ils parcourent l’espace, ils illuminent tout  
Comme le soleil ardent qui irradie partout.* »

དེ་ནས་འོད་ཟེར་དེ་དག་གིས་བཅོམ་ལྡན་འདས་ལ་ལན་གསུམ་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»+གྱི།>བསྐོར་བ་བྱས་ཏེ།  
Donc, ces rayons de lumière tournèrent trois fois autour du Bienheureux et  
བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་སྨིན་མཚམས་ཀྱི་མཛོད་སྤུར་མི་སྣང་བར་གྱུར་ཏོ། །  
ils disparurent dans le poil [lové] entre ses sourcils.  
དེ་ནས་ཚེ་དང་ལྡན་པ་ཀུན་དགའ་བོས་ཐལ་མོ་སྦྱར་ཏེ་  
Ensuite, l’honorable Ānanda joignit les mains et  
བཅོམ་ལྡན་འདས་ལ་ཞུས་པ།  
demanda au Bienheureux : «  
ཚོན་སྣ་སྟོང་གིས་སྤེལ་བ་སྣ་ཚོགས་ཅན། ། མང་པོ་ཞལ་གྱི་སྒོ་ནས་བྱུང་བར་གྱུར། །  
De nombreux et divers [rayons] formés de mille couleurs différentes.  
དེ་ཡིས་ཕྱོགས་རྣམས་ཀུན་དུ་སྣང་བར་བགྱིས<«གཡུང་»«པེ་»གྱིས།>། །  
Ils illuminent partout dans toutes les directions,  
ཉི་མ་ཤར་བས་ཇི་ལྟར་བགྱིས་པ་བཞིན། །  
comme le fait le soleil qui brille. »

Il demanda ensuite :  
« *Ils ne sont ni sauvages, ni arrogants, ni malcontents ;  
D’eux provient tout le bien, toute la noblesse de tous les êtres,  
Sans raison, les Bouddhas, les Victorieux ne montrent pas  
Leur sourire blanc, comme la conque, comme la racine du lotus.*  
*Votre esprit stable voit qu’à présent, c’est le moment.  
Dispersez donc les questionnements des pratiquants.  
Le doute les ronge, ô Souverain des Conquérants,  
Répandez donc vos propos stables et bienfaisants.*  
*Immuables, comme l’océan, comme la reine des montagnes,  
Sans raison, les Protecteurs, les Éveillés ne sourient pas.  
La raison, ô grand Héros, du sourire qui est le vôtre,  
Veuillez donc l’exposer à ceux qui boivent toutes vos paroles.*  
*Votre verbe retentit, comme le cri du dragon,  
Votre regard est gracieux, comme les yeux d’une vache,  
Veuillez nous révéler tout le bien que l’on tire  
Des offrandes que l’on fait au plus suprême des êtres.*

ཡང་ཚིགས་སུ་བཅད་དེ་  
Puis, en vers,  
གསོལ་པ།  
il demanda : «  
རྒོད་དང་བྲལ་ཞིང་རྒྱགས་དང་མི་དགྱེས་སྤངས་པ་ཡི། ། སངས་རྒྱས་འགྲོ་བ་དག་གི་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྣར་»གིས།>དམ་པའི་རྒྱུར་<«གཡུང་»«པེ་»སྒྱུར།>གྱུར་པ། ། རྒྱལ་བ་དགྲ་ཐུབ་རྣམས་ནི་རྒྱུ་རྐྱེན་མ་མཆིས་པར། ། པད་མའི་རྩ་དང་དུང་<«པེ་»–དུང་།>མདོག་ལྟ་བུའི་འཛུམ་མི་སྟོན། །  
Exempts de bestialité (lit. état sauvage), débarrassés de l’arrogance et du mécontentement, les bouddhas qui sont la source de ce qui est noble pour les êtres, les vainqueurs, eux qui vainquent les ennemis, ne montrent pas sans cause ni condition leur sourire blanc comme la racine de lotus et la couleur de la conque.  
བརྟན་<«གཡུང་»བསྟན།>པོ་ཉིད་ཀྱི་བློ་ཡིས་དུས་བབ་མཁྱེན་ལགས་[57b]ན<«ཁུ་»ནས།>། །  
[Votre] esprit qui est la stabilité elle-même sait que le moment est venu. Donc,  
དགེ་སྦྱོང་རྒྱལ་དབང་ཉན་པ་སོམ་ཉི་འཚལ་བ་རྣམས། ། ཐུབ་པ་ཁྱུ་མཆོག་གི་<«ཁུ་»གིས།>ནི་གསུང་མཆོག་བརྟན་<«གཡུང་»«པེ་»བསྟན།>པ་དང་། ། བཟང་པོ་དག་གིས་ཐེ་ཚོམ་སྐྱེས་པ་བསལ་བར་གསོལ། །  
Veuillez disperser les questionnements des pratiquants (lit. śramaṇa) pris par (lit. qui ont) les doutes qui [vous] écoutent, Souverain des Vainqueurs, par vos paroles suprêmes qui sont stables et bienfaisantes (lit. nobles).  
རྒྱ་མཚོ་དང་ནི་རི་རྒྱལ་ལྟ་བུར་བརྟན་<«གཡུང་»«པེ་»བསྟན།>པ་ཡི། ། མགོན་པོ་རྫོགས་སངས་རྒྱས་རྣམས་གྱི་ན་ད་<«གཡུང་»གྱིན་འདའ། «ཅོ་»ཀྱི་ནར། «ཞོལ་»གྱི་ནར།>འཛུམ་མི་སྟོན། །  
Les parfaits Bouddhas, les protecteurs qui sont aussi stables que l’océan et la reine des montagnes, ne montrent pas leur sourire sans raison.  
གང་གི་དོན་དུ་དཔའ་བོ་འཛུམ་པ་སྟོན་མཛད་པ། ། དེ་ནི་ཁྱོད་ལ་སྐྱེ་བོ་ཕལ་ཆེན་<«ལི་»«སྣར་»ཆེར>མཉན་པར་འཚལ། །  
La raison pour laquelle [vous], Héros, avez montré votre sourire, ceci, d’innombrables personnes aimeraient l’entendre de vous.  
འབྲུག་སྒྲ་ལྟ་བུའི་གསུང་ལྡན་པ། ། ཁྱུ་མཆོག་ལྟ་བུའི་ལྟ་སྟངས་ཅན<«པེ་»ཙམ།>། ། མི་མཆོག་མཆོད་པ་བགྱིད་པ་ཡི། ། འབྲས་བུ་ཅིར་<«གཡུང་»ཅི།>འགྱུར་ལུང་བསྟན་གསོལ། །  
[Vous] qui possédez un verbe semblable au [tonitruant] cri (lit. son) du dragon, qui avez un regard semblable à une vache, veuillez révéler comment se montre (lit. devient) le résultat de faire des offrandes au suprême des humains.

Vénérable, les Tathāgatas, les Arhats, les complets et parfaits Bouddhas ne montrent pas leur sourire sans cause et sans condition. Quelle est donc la cause de votre sourire ? Quelles en sont les conditions ?

བཙུན་པ་  
Vénérable,  
དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་དགྲ་བཅོམ་པ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་རྣམས་ནི་རྒྱུ་མ་མཆིས་རྐྱེན་མ་མཆིས་པར་འཛུམ་པ་སྟོན་པར་མི་མཛད་ན།  
les Tathāgatas, les Arhats, les complets et parfaits Bouddhas ne montrent pas leur sourire sans cause et sans condition. De ce fait,  
བཙུན་པ་  
Vénérable,  
འཛུམ་པ་མཛད་པའི་རྒྱུ་གང་ལགས་  
quelle est la cause de votre sourire ?  
རྐྱེན་གང་ལགས་  
Quelle en sont ses conditions ? »

— Ānanda, il en est ainsi, répondit le Bienheureux. Il en est ainsi. Effectivement, Ānanda, les Tathāgatas, les Arhats, les complets et parfaits Bouddhas ne montrent pas leur sourire sans cause et sans condition. As-tu vu le brahmane qui a répandu des fleurs sur le Tathāgata ?  
— Vénérable, je l’ai vu.

བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྩལ་པ།  
Le Bienheureux dit : «  
ཀུན་དགའ་བོ་  
Ānanda,  
དེ་ནི་དེ་བཞིན་ནོ། །  
c’est comme ceci.  
དེ་ནི་དེ་བཞིན་ཏེ།  
C’est comme ceci. De plus,  
ཀུན་དགའ་བོ་  
Ānanda,  
དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་དགྲ་བཅོམ་པ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་རྣམས་ནི་རྒྱུ་མེད་རྐྱེན་མེད་པར་འཛུམ་པ་མི་མཛད་དོ། །  
les Tathāgatas, les Arhats, les complets et parfaits Bouddhas ne montrent pas leur sourire sans cause et sans condition.  
ཀུན་དགའ་བོ་  
Ānanda,  
ཁྱོད་ཀྱིས་བྲམ་ཟེ་གང་གིས་དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་ལ་མེ་ཏོག་གིས་གཏོར་བ་མཐོང་ངམ།  
as-tu vu le brahmane qui a répandu des fleurs sur le Tathāgata ? »  
བཙུན་པ་  
« Vénérable,  
མཐོང་ལགས་སོ། །  
je l’ai vu. »

— Ānanda, continua le Bienheureux, grâce à cette racine vertueuse, ce brahmane ne tombera pas dans les mondes inférieurs pendant treize éons. De plus, bien qu’il continuera d’errer dans le cycle des existences, il ne cessera de naître parmi les hommes et les dieux. Finalement, il naîtra en tant qu’homme, se retirera du monde, puis, sans instructeur ni instruction, il intégrera les trente-sept éléments qui dirigent vers l’éveil. Ainsi, il manifestera l’éveil des bouddhas solitaires et sera connu comme Fleur le bouddha solitaire. Voici ce qu’il tirera à long terme de ses offrandes. »

ཀུན་དགའ་བོ་  
« Ānanda,  
བྲམ་ཟེ་<«གཡུང་»བེ།>འདི་ནི་དགེ་བའི་རྩ་བ་འདིས་བསྐལ་པ་བཅུ་གསུམ་གྱི་བར་དུ་ལོག་པར་ལྟུང་བར་མི་འགྱུར་ཏེ།  
ce brahmane, grâce à cette racine vertueuse, ne tombera pas dans les conditions contraires pendant treize éons et  
བསྐལ་པ་བཅུ་གསུམ་གྱི་བར་དུ་ལྷ་རྣམས་དང་མི་རྣམས་ཀྱི་ནང་དུ་ཉིང་མཚམས་སྦྱར་ཞིང་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»ཅིང་།>  
pendant treize éons, il naîtra parmi les dieux et les hommes et  
འཁོར་བར་གྱུར་ནས།  
il tournera [dans ces naissances], puis  
སྲིད་པ་ཐ་མ་དང་གནས་ཐ་མ་ལ་མིར་སྐྱེ་བ་ཐོབ་སྟེ་  
il obtiendra une naissance humaine lors de sa dernière existence et dans le dernier endroit [qu’il connaîtra] et  
རབ་ཏུ་འབྱུང་བར་འགྱུར་ལ་  
il se retirera du monde et  
དེས་<«གཡུང་»རོ། །དེ་ལ། «ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»ལ་དེ།>སློབ་དཔོན་མེད་པ་དང་མན་ངག་མེད་པར་བྱང་ཆུབ་ཀྱི་ཕྱོགས་དང་འཐུན་པའི་ཆོས་སུམ་ཅུ་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»བཅུ།>རྩ་བདུན་མངོན་དུ་བྱས་ནས།  
sans instructeur et sans instructions, il intégrera les trente-sept éléments qui correspondent à la direction de l’éveil et  
རང་སངས་རྒྱས་ཀྱི་བྱང་ཆུབ་མངོན་སུམ་དུ་བྱེད་པར་འགྱུར་ཏེ་  
il manifestera l’état de l’éveil des bouddhas solitaires et  
རང་སངས་རྒྱས་མེ་ཏོག་བླ་མ་ཞེས་བྱ་བར་འགྱུར་རོ། །  
il deviendra le bouddha solitaire Fleur.  
དེའི་སྦྱིན་པར་བྱ་བའི་ཆོས་ནི་དེ་ཡིན་ནོ། ། ། །  
Ceci est ce qu’il a obtenu de la générosité.